Départ du marquis Ito pour la France.

Presse Associée.

New York, 26 octobre—Le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, est parti pour Boulogne ce matin sur le vapeur Rheindam.

Le marquis a exprimé sa gratitude pour la cordialité avec laquelle il a été reçu en Amérique.

Il passera probablement une partie de l'hiver à Paris et retournera au Japon à la fin de cette année ou au commencement de l'autre.

—o—

Le commissaire européen à l'Exposition de la Louisiane.

Presse Associée—

Washington, 26 octobre—Le département d'état va se voir privé des services de Thomas W. Cridler, troisième sous secrétaire d'état, qui a accepté le poste de commissaire européen à l'Exposition de l'achat de la Louisiane.

Dans ses fonctions M. Cridler va gagner près du double de ce qu'il reçoit actuellement. Il est, du reste, particulièrement apte à les remplir en raison de ses nombreuses relations à l'étranger et de l'expérience qu'il a acquise à l'exposition de Paris, où il a succédé au défunt Moses P. Handy.

M. Cridler, de la Virginie de l'Ouest, a été nommé commis au département d'Etat en octobre 1875, et il y est constamment resté depuis cette époque. En avril 1897 il fut nommé troisième sous-secrétaire d'Etat.

Il est entendu que le successeur de M. Cridler à ce poste sera M. Herbert D. Pierce, actuellement secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis à St Pétersbourg.

M. Pierce est né dans le Massachusetts. Il est entré dans le service diplomatique en mai 1894. Il l'a quitté en janvier 1898, mais pour y rentrer trois mois plus tard en qualité de secrétaire à l'ambassade des Etats-Unis à Saint Pétersbourg.

—o—

Meilleur que la nonpareille pour le sang. Pour ceux vivant dans les districts de la malaria le Tonique Grove's Tasteless Chill.

Lancement d'un contre-torpilleur.

Presse Associée.

Philadelphie, Pennsylvanie, 26 octobre—Le contre-torpilleur Chauncey a été lancé aujourd'hui à midi au chantier de Neafie et Levy.

Mme Mae Chauncey Stevens-Todd a baptisé le navire.

Des officiers distingués de l'armée et de la marine et des personnages civils éminents ont assisté à la cérémonie.

Le Chauncey, qui est du même type que le Bambridge lancé il y a quelque temps, et que le Barry actuellement en cours de construction, a 245 pieds de long et 23 pieds de large.

Il a quatre machines cylindriques à triple expansion et des chaudières Thorneycroft. Sa vitesse prévue est de vingt-neuf nœuds.

—oo—

Guérit le Rhumatisme et le Catarrhe quand tous les autres remèdes ont échoué.

B. B. B. (Botanic Blood Balm) guérit tous les cas invétérés. Si les liniments, les médecins, les panacées, les médicaments patentés ont échoué et que vous avez toujours des douleurs dans les os, les jointures ou le dos, de l'enflure, un relâchement des muscles, une haleine impure, des bourdonnements dans les oreilles, un écoulement purulent ou visqueux, une ulcération du nez ou de la gorge, le sang clair, prenez alors B. B. B. qui vous guérira et la guérison sera permanente parce que le sang sera enrichi et purifié. Essayez le B. B. B. Chez les pharmaciens. $1. Traitement gratis à l'essai en écrivant à la Blood Balm Compagnie, rue Mitchell, Atlanta, Gie. Plus de 3,000 attestations de guérisons par le B. B. B., ainsi ne désespérez pas mais essayez le Blood Balm.

—o—

L'INDIGESTION.

Bien des choses que vous craignez pour votre estomac ne peuvent pas exister. Si vous avez souffert d'indigestion ou de dyspepsie pendant des années il est naturel que vous croyiez votre estomac malade. Seules, les fonctions de l'estomac sont altérées. C'est le seul mal de la majorité des cas, et la preuve peut en être obtenue en essayant le Tonique de Fer du Dr Harter.

Votre estomac a bien des fonctions à remplir et s'il en manque une seule une digestion imparfaite en est le résultat. L'estomac obtient sa nourriture et ses fluides digestifs du sang. Si le sang est impur ou manque de la quantité voulue de fer pour le rétablissement des forces tout le corps souffre d'une sorte d'abattement que l'on ne peut vaincre.

Pour rétablir votre santé vous devez remonter à la source même de la vie—le sang—et au moyen de ce fluide vital exercer une action énergique sur l'estomac et les autres organes vitaux.

Le Dr Harter's Iron Tonic a guéri de milliers de cas d'indigestion et de dyspepsie chaque année depuis quarante-cinq ans. C'est le remède que vous pouvez prendre avec la certitude d'une amélioration immédiate et d'une cure certaine.

Il est préparé scientifiquement et avec attention et les médecins les plus éminents le prescrivent constamment. Son usage constant vous permettra de digérer votre nourriture aussi parfaitement que vous l'avez jamais fait. Préparé seulement par la Compagnie de Médecine du Dr Harter, Dayton, Ohio. En vente partout.

Les Journaux Indiens et la Disgrâce de Buller.

Presse Associée.

New York, 26 octobre—Le correspondant du "Times" de Londres et du "Times" de New York à Simla dit que les journaux de l'Inde commentent d'un ton généralement adverse la mise en retrait d'emploi du général Buller.

Les journaux qui ne blâment pas Sir Redvers blâment le gouvernement.

L' "Englishman" de Calcutta dit: "Le département de la guerre devient plus chinois chaque jour. Quand il fait une sottise il la fait d'une façon grotesque."

—o—

Nouvelle douteuse.

Presse Associée—

New York, 26 octobre—Le correspondant du "New York et du London Times" à Odessa dit que l'on ajoute aucune foi en Russie à la nouvelle que l'émir Habib Ullah, de l'Afganistan, se propose d'envoyer bientôt une mission à St-Pétersbourg.

—o—

LA MALARIA REND LE SANG IMPUR. Le tonique Groves Tasteless Chill guérit la malaria. 50c.

Mlle Stone et ses ravisseurs.

Presse Associée—

New York, 26 octobre—Trois rapports, se corroborant, ont été reçus de sources tout à fait étrangères sur les mouvements des brigands qui détiennent Mlle Ellen M. Stone et Mme Tsilka, dit le correspondant du "World" à Sofia, Bulgarie.

Un d'eux annonce qu'une bande comprenant dix-huit hommes a été dispersée dans les montagnes près de Jeltepe et que quinze des membres sont retournés chez eux. Les trois autres ont été nommés gardiens des prisonnières qui sont dans une retraite à Jeltepe, sur le territoire turc, à une distance de vingt milles de la frontière bulgare.

Une autre version de la situation est, qu'à cause de la neige qui tombe dans les montagnes, les brigands en sont descendus avec leurs prisonnières et sont maintenant logés près de Nevrekup, qui est au pied de la montagne où se trouve Jellepe.

Le troisième rapport, qui vient de Constantinople, annonce que l'on est entré en communication avec les brigands à un point du territoire turc.

—o—

Meurtre épouvantable.

Presse Associée

San Augustine, Texas, 26 octobre—Eugène Wall a été tué hier par des inconnus à sept milles d'ici et le comté est soulevé. Wall est la sixième victime de la querelle Wall-Brooks et sa faction a déjà tué cinq hommes dont deux étaient des shérifs de l'endroit.

On a fait venir ici des rangers pour empêcher de nouveaux troubles, mais il est douteux qu'ils arrivent à temps. Wall a été tué dans une embuscade et est tombé à quelques yardes de l'endroit où son frère fut assassiné il y quelques semaines. Son corps a été découvert par sa mère, et quand le facteur de couleur est arrivé là, elle était assise sur la route caressant la tête de son fils. Les fils téléphoniques ont été coupés et on ne peut savoir ce qui se passe dans cette section.

—o—

Les négociations avec les brigands turcs.

Presse Associée.

Washington, 26 octobre—Le département d'Etat n'a reçu aucun avis relativement à l'ouverture de négociations entre les agents des missionnaires en Turquie et les brigands qui ont enlevé Mlle Stone.

Pas un mot n'est arrivé de M Eddy ou du consul général Dickinson depuis hier matin, quand leurs messages étaient absolument nuls au point de vue des nouvelles.

Néanmoins, les fonctionnaires du département sont convaincus, d'après les rapports reçus jusqu'ici, que leurs agents agissent avec énergie et prudence.

M. Eddy a particulièrement montré beaucoup de zèle dans ses efforts pour délivrer l'infortunée captive.

—:o:—

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE L'ESSAYER. Vous savez la satisfaction qu'il donnera. Il a subi l'épreuve pendant 26 ans, le Tonique Grove's Tasteless Chill.

Le feu à bord.

Presse Associée.

Londres, 26 octobre—Le vapeur espagnol Gasecogorta, capitaine Ishande, parti le 28 septembre de la Nouvelle-Orléans pour Barcelone et Malaga, est arrivé à Barcelone avec le feu dans la cale.

Le vapeur allemand Wilkommen, capitaine Schau, parti de Hambourg pour New York, est retourné au port après une collision dans l'Elbe avec le charbonnier Meredido.

L'avant du charbonnier a été ouvert à douze pieds au-dessous de la ligne de flottaison et il a été échoué pour l'empêcher de couler bas.

—o—

Interpellation prochaine.

Presse Associée—

Paris, France, 26 octobre—M. George Berry, un député nationaliste, a prévenu le ministère de son intention de présenter à la Chambre une motion donnant au gouvernement l'instruction de se joindre à d'autres nations pour obliger la Grande-Bretagne à transférer les femmes, les enfants et les vieillards des camps de concentration du Sud de l'Afrique à un territoire salubre et neutre.

—:o:—

Bruits de desaccord dans le cabinet anglais.

Presse Associée—

Londres, 26 octobre—Au commencement de la semaine les bruits de changements imminents dans le cabinet couraient de toutes parts.

On répétait avec insistance que Sir Michael Hicks-Beach, chancelier de l'échiquier, dont les relations avec M. Chamberlain n'ont jamais été des plus cordiales, allait quitter le cabinet, et que M. Hanbury, président du bureau d'agriculture, lui succéderait.

Des informations prises par un représentant de la Presse Associée tendent cependant à établir que Sir Michael restera à son poste, quoiqu'à contre-cœur, et qu'il n'y aura aucun changement sérieux dans le cabinet dans un avenir prochain.

—o—

LA MALARIA CAUSE L'ETAT BILIEUX. Le tonique Grove's Tasteless Chill guérit cette maladie.

Achat de pommes de terre.

Presse Associée—

Berlin, 26 octobre—Le gouvernement anglais achète en Allemagne des pommes de terre pour le Sud de l'Afrique. 25,000 caisses ont déjà été expédiées de Hambourg au Cap.

—o—

L'ESSAI A PROUVE QUE C'ETAIT LE MEILLEUR. Le tonique Grove's Tasteless Chill.

Le tarif allemand.

Presse Associée—

Berlin, 26 octobre—Il est annoncé que le Bundesrath a terminé en première lecture la discussion du projet de tarif sans y apporter de changements essentiels.

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE.

Des Spécialités de Mme A. Ruppert.

La Beauté Pour Tous.

Un Bienfait Pour Toutes les Femmes.

Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier,

SONT LES MEILLEURS.

Ses préparations sont les plus anciennes pour le teint ayant été mises en vente bien des années avant aucune des autres. Elles sont employées et recommandées par le meilleur monde et donnent toujours une entière satisfaction.

Elles sont les seules préparations véritables et naturelles qui embellissent, et sont faites d'après des principes scientifiques. Tout en elles inspire la confiance. Des preuves absolues de leur mérite ont été maintes fois données à Mme Ruppert. Aucune autre spécialiste n'a donné de démonstrations semblables.

En raison de ces Faits bien Etablis, nous donnons aux Remèdes de Mme Ruppert cette distinction très méritée.

OFFRE EXTRAORDINAIRE!

UNE BOUTEILLE D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert $1.65

CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU. POUR $1.65.

Ce Face Bleach de Mme Ruppert n'est pas un remède nouveau dont on n'a pas fait l'expérience. Son usage assure un teint parfait. Elle a été vendue 30 ans plus tôt qu'aucune autre préparation du même genre et aujourd'hui sa vente est plus grande que celle de toutes les autres combinées. Nous recevons constamment des approvisionnements qui viennent directement du laboratoire de Mme A. Ruppert, No 6 Est, 14ème Rue, New York, et [illegible]

Ce Livre "COMMENT ETRE BELLE" Gratis.

Tout visiteur à ce département recevra ce livret unique, GRATUITEMENT. Il renferme [illegible] secrets de la toilette et chers au cœur de toute femme. Nous donnons ci-dessous [illegible] des choses nécessaires à la toilette, que prépare Mme Ruppert.

	Prix de Mme Ruppert	Notre Prix
Le Tonique de Mme Ruppert pour les Cheveux Dorés, leur donne de la vie et en arrête la chute	$1.00	83c
Le Dépilatoire Merveilleux de Mme Ruppert qui enlève en trois minutes le superflu de cheveux sans abîmer la peau	$1.00	83c
L'eau préparée par Mme Ruppert pour rendre la couleur primitive aux cheveux gris n'est pas une teinture	$2.50	$2.19
L'Emaille de Perle de Mme Ruppert donne un ton d'ivoire [illegible] à la peau, [illegible] surtout le soir	$1.00	83c
La Poudre à la Rose Blanche, de Mme Ruppert, une poudre exquise	50c	43c
Le Savon pour le teint, préparé à l'huile d'amandes douces, un savon parfait, une combinaison d'huile d'amandes et de cire n'est pas un savon bouilli et ne contient pas de caustique	25c	19c
Le Face Bleach de Mme Ruppert, renommé au loin; une grande bouteille, retire de la peau toute décoloration, et embellit naturellement le teint	$2.00	$1.65
Le Baume Egyptien de Mme Ruppert, une nourriture incomparable pour la peau, et employée de concert avec le Bleach pour enlever les rides	$1.00	83c

Rappelez-vous que nous vendons une bouteille de l'eau préparée par Mme RUPPERT POUR BLANCHIR LA PEAU, $1.65.

DREYFOUS & CO., LTD.,

Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés

715—717—719 RUE DU CANAL.

The Grand Prize

AT THE

Paris Exposition of 1900

was awarded by the International Jury to

Singer Sewing-Machines

MADE AND SOLD ONLY BY

THE SINGER MANUFACTURING CO.

SALESROOMS IN EVERY CITY.

C. LAZARD & CO., L'td

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE

VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.

604 et 606 RUE DU CANAL.

1er nov—Dim Mar Jeu Sam [illegible]

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me District.

2 déc—dim mar jeu—[illegible]

Alliances et tous Autres Genres de Bagues de Mariage.

BAGUES D'ENGAGEMENT EN SOLITAIRE OU EN TOUTE AUTRE PIERRE DESIRABLE.

Cadeaux pour Mariage et autre Genre en Grande Variété aux Prix les plus Raisonnables chez

FRANTZ BROS & CO., BIJOUTIERS,

888 Rue Canal,

Près Dauphine.

1er sept 1901—1 an

MAGASIN DU BON MARCHE,

818 RUE ROYALE,

F. ADRIEN BRUNET.

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.

J'ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèvrerie, Lunettes et Bijouterie de toutes descriptions. Grande variété de Cannes et Ombrelles à pomme d'or et d'argent.

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous même du bas prix de mes marchandises, dont je défie toute concurrence.

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE

Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Pertes payées pour l'incendie de Chicago..........$3,[illegible]

Pertes payées pour l'incendie de Boston..........$1,427,[illegible]

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et le Directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

GUSTAF R. WESTFELDT, L. C. FALLON, LUCAS E. MOORE, C. M. SORIA[illegible]

CLARENCE F. LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire,

1 nov 1900—1an

INCORPOREE EN 1855.

Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouveau No 322, vieux No 63 rue Royale,

Capital..........$ 500,00[illegible]

Actif..........1,148,024 [illegible]

Surplus net..........310,010 [illegible]

CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG, Vice-Président.

FERGUS G. LEE, Secrétaire.

CHAS. D. FOUCHER, Gérant. OCTAVE LABARRE, F. S. COIRON.

Pertes payées depuis l'organisation..........$4,612,500 [illegible]

8 jan—1 an

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 84 Commencé le 19 juillet 1901

LES SANS FAMILLE

Marie-Madeleine

GRAND ROMAN INÉDIT

Par CHARLES MÉROUVEL,

DEUXIÈME PARTIE

BATARDS!

XXIII

PENDANT L'ORAGE.

Suite.

Le beau Maurice devait haïr cette jeune fille que pourtant il n'avait jamais vue.

Pour le vicomte, c'était évident.

Pourquoi?

D'où venait cette aversion?

Quelle raison l'engageait à pousser à la profanation qui allait s'accomplir?

Pourquoi y prêtait-il les mains?

Pourquoi, en protestant de son indifférence, à l'aide de moyens détournés, l'avait-il excité à cette violence à laquelle il songeait sans doute mais qu'il ne savait comment exécuter?

Pourquoi la lui avait-il facilitée?

C'était au marquis, cette maison de l'Hermitière!

C'étaient ses chevaux qui emportaient la malheureuse!

C'était son cocher, ce bandit qui les conduisait!

Là, il y avait un mystère qui échappait au vicomte.

Après tout, peut être était ce un simple effet de la misanthropie dont le marquis était atteint depuis son désastre de Blanchelande!

Loin de s'en défendre, il affectait de se réjouir de tout le mal qui arrivait aux autres.

C'était son affaire.

Le vicomte esquissait un geste d'indifférence lorsque tout à coup il se redressa.

Un éclair venait d'emplir sa chambre d'une lueur bleue qui l'aveugla.

Il se leva.

De sourds roulements de tonnerre, lointains encore, montaient du côté de l'ouest.

De larges et rares gouttes de pluie tombèrent avec un bruit mat sur le sable de la terrasse.

—Diable! fit il, les voyageurs devraient arriver. Il n'est que temps.

Il se pencha sur la balustrade de son balcon et il lui sembla entendre un bruit de roues dans l'avenue.

La maison de l'Hermitière est située sur une éminence.

Celle du garde, au contraire, se trouve dans un fond, au bord d'un ruisseau.

Il y eut quelques abois de chiens, provoqués sans doute par le passage du coupé, mais ils ne se prolongèrent pas.

Aux approches de l'orage, les animaux gardent le silence.

Deux lanternes brillèrent à un tournant, et les lèvres du vicomte se relevèrent dans un sourire de satisfaction.

Enfin, elle arrivait.

Le guet-apens avait donc réussi.

Il s'élança dans l'escalier et gagna la terrasse.

Il n'attendit pas longtemps.

Les deux chevaux, en quelques foulées de trot allongé, arrivèrent au pied du perron.

L'homme placé à côté de M. Simon sauta à terre et ouvrit la portière.

Il avait les traits contractés et le regard bilieux.

Son ignoble tâche au moment où elle s'achevait lui apparaissait telle qu'elle était, odieuse et infamante.

Mais l'argent à recevoir le tentait.

Les occasions étaient rares pour les deux pauvres diables de toucher quelques centaines de francs de supplément.

C'était leur unique moyen de mettre leur budget en équilibre en acquittant les dettes criardes qui pèsent si lourdement sur tant de petits ménages.

Que cette gêne soit leur excuse et aussi la honte qu'ils ressentaient et qui, du reste, devait glisser sur leur épiderme endurci par le spectacle quotidien qu'ils avaient sous les yeux, comme l'eau des grands fleuves africains sur la peau des hippopotames qui s'y baignent.

—Descends, ordonna-t-il à son compagnon endormi auprès de sa jeune prisonnière.

—Nous y sommes?

—Oui.

—Alors, on livre l'enfant?

—Sans besogne!

—Possible, mais autrement pas de braise.

L'homme à la barbe rousse grommela quelques jurons bien sentis et s'exécuta.

La jeune fille ne dormait pas.

Le bercement de ce moelleux coupé ne l'avait pas engourdie.

Mais elle était à peu près sourde et tout à fait aveugle, et la terreur l'eût rendue muette si elle eût pu comprendre en quel lieu elle se trouvait.

Son gardien lui avait de nouveau rejeté sur la tête le manteau qui l'étouffait.

Il lui saisit la main pour la guider, mais avec douceur.

—Allons, venez, lui cria-t-il, nous sommes arrivés. Personne ne vous veut du mal. Ne craignez rien.

Elle se laissa conduire sans résistance.

Qu'eût elle pu faire?

Pendant cette longue course à travers un pays inconnu où elle ne pouvait se reconnaître, elle avait eu le temps de réfléchir.

Le résultat de ses méditations, c'était que, puisqu'elle était hors d'état de se défendre, le seul parti qu'elle dût prendre était de se soumettre et d'attendre les événements.

Du reste l'agent qui la surveillait, après quelques paroles de menace destinées à la contraindre au silence s'était montré presque respectueux pour elle et plus doux qu'elle n'aurait pu l'espérer.

M. Simon n'était pas descendu de son siège.

Ses chevaux piaffaient sous sa main comme au sortir de l'écurie.

Lorsque Marie-Madeleine fut sur la terrasse, l'agent aux moustaches noires, qui paraissait le supérieur des deux malandrins, dit au vicomte d'un ton qui ne manquait pas de rudesse:

—Le marché est exécuté. Voici l'objet.

En même temps il tendait la main.

Le vicomte tenait ses fonds prêts.

Il mit un paquet de billets dans la main du misérable en disant:

—Comptez, si vous voulez.

—Pas la peine, fit l'autre rudement. Si monsieur le vicomte se trompait, nous savons où le retrouver. Bonne nuit.

—Vous partez?

—A l'instant.

Il ajouta cavalièrement:

—Et le service demain matin! Ce n'est pas vous qui nous ferez des rentes! D'ailleurs, vous préférez sans doute rester en tête à tête avec votre jeune personne. A la revue!

Ils reprirent dans la voiture les places qu'ils occupaient en arrivant.

L'agent à la barbe rousse, mieux partagé que son compagnon, se remit chaudement sur les coussins du coupé et se disposa à se rendormir, sans souci de l'orage et de la pluie.

Burat remonta sur le siège auprès de M. Simon qui, sans même adresser un salut à l'ami de son patron, fit un signe à ses chevaux et docilement, comme les mages, ils s'en allèrent par un autre chemin.

Burat lui disait:

—Nous tenons la monnaie. C'est bon à prendre, mais tout de même c'est de l'argent malproprement gagné.

M. Simon ricana:

—Va donc, ça n'a pas d'odeur, et puis quoi, la petite n'en mourra pas. Filons! Dans quelques minutes il ne fera pas bon dehors. Nous allons nous remiser à la Chesnaie....

—C'est loin?

—Pas trop...... une bonne lieue. Là on laissera les canards se reposer une heure et ils seront frais comme des roses.

Et une idée lui revenant:

—Si les particuliers qui s'avisaient de nous suivre ne nous ont pas lâchés, ils ont dû faire une sévère culbute, mais sûrement vous vous êtes trompé, mon vieux Burat.

—Savoir.

—D'où seraient-ils venus?

—Je ne pourrais pas le dire, mais ce qu'il y a de sûr c'est qu'ils ne nous ont pas quitté depuis Paris.

—Bah!

Et comme Simon se moquait de lui, l'agent grommela:

—Qui vivra verra.... Pour ma part je donnerais bien quelque chose pour que ces gaillards-là soient sur notre piste et flanquent une volée de bois vert à cette ordure de vicomte.... Sauvons nous!

—Hop! fit le cocher. Dans vingt minutes nous pourrons nous moquer de la pluie, de la grêle et de tout le tintamarre du